

La Fête du roi

Arlon, 15 novembre 2008

Dialogue entre le pasteur Jean-Louis Cornet et le représentant de la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl, Ludovic Turbang

- L.T.** Crois-tu que nous ayons eu une bonne idée de choisir de parler du thème de l'argent un 15 novembre ?
J'ai peur qu'on nous reproche d'aborder un sujet qui reste tabou: l'argent !
- J.L.C.** Et si on tien compte de l'actualité, l'argent, c'est même un sujet brulant. Mais moi, ce que je crains surtout, c'est qu'on nous reproche plutôt de « faire de la politique ».
- L.T.** Sans doute, mais je ne connais pas de texte sacré ni de texte philosophique, aucun maître spirituel et aucun penseur laïque qui, au fond , n'ai parlé de politique.
- J.L.C.** C'est vrai qu'il est impossible aux religions et à la laïcité d'imaginer une société meilleure et plus éclairée, de promouvoir une morale responsable et la solidarité, de concevoir une humanité plus heureuse, sans faire du même coup de la politique.
- L.T.** De la politique, oui..., mais dans son sens étymologique: la politique s'intéresse à ce que les grecs appelaient la *polis*, c'est-à-dire *la cité des hommes*.
Pas question, donc, de faire ce que l'on appelle de la *politique politicienne* (c'est-à-dire *de la politique de parti*).
- J.L.C.** Tu voudrais dire par là que les religions et la laïcité pourraient devenir quelques chose comme la conscience de la société toute entière.
- L.T.** Disons en tous cas que nous avons quelque chose d'essentiel et même de vital à dire à nos contemporains, quelque chose qui tient de l'utopie... ou de l'espérance, si tu préfères.
- J.L.C.** J'en suis persuadé, mais à condition de le dire ensemble, - oui, *ensemble*, - sinon nous perdrons notre temps, précisément dans des luttes partisans.
- L.T.** Religions et laïcité unis dans des combats communs: c'est bien une idée arlonaise ça, non ?!
- J.L.C.** Oui, bon, ne crions quand même pas trop sur tous les toits qu'à Arlon les différentes communautés de foi et la communauté laïque sont très proches les unes des autres. Cette fraternité pourrait nous coûter cher : à commencer par nos subsides que certains pourraient penser à rationaliser en même temps que nos idées se rejoignent.
- L.T.** Justement, revenons-en au thème que nous avons choisi ensemble: l'argent.
Alors, toi qui connais bien les livres sacrés, dis-moi, que disent-ils à propos de l'argent ?

- J.L.C.** En fait, les textes sacrés disent à peu près tous la même chose: à savoir que la question de l'argent, en tant que tel, ne semble pas les intéresser.
Si je prends l'exemple de la Bible, il y est plutôt question de la *richesse* et de la *misère*, que de l'argent.
Ce n'est pas la même chose! L'argent est matériel. Tandis que la richesse et la misère touchent des êtres de chair et d'os.
- L.T.** Et en deux mots, que dit la Bible ?
- J.L.C.** Elle dit que *le croyant ne peut prendre son parti d'aucune misère*.
- L.T.** « Le croyant ne peut prendre son parti d'aucune misère » ?!
Mais c'est exactement ce que dit Ernest LAVISSE, une des grandes figures de la laïcité du début du XXe siècle.
« Etre laïque (je le cite), c'est ne prendre son parti d'aucune misère ».
- J.L.C.** Tu vois bien que nous avons des choses à dire ensemble...
- L.T.** Des choses à dire... et aussi des constats à faire... et pas toujours des constats très fameux.
Tiens, tu disais que la Bible s'intéresse plutôt à la richesse et à la misère qu'à l'argent, mais nous devons bien constater que la misère est beaucoup plus présente dans notre monde que la richesse.
Et même si nous, ici, nous connaissons actuellement une sérieuse crise économique, nous avons tendance à oublier cette terrible misère qui frappe durement des peuples entiers depuis des décennies.
Quant aux pauvres de nos régions, eux aussi, il y a longtemps qu'ils font partie de notre décor. Bref, la misère (ou simplement l'appauvrissement) ce n'est pas une nouveauté, c'est même une constante: et ça, c'est tragique de le constater.
- J.L.C.** Tu as parfaitement raison.
Parfois, j'ai même l'impression que la crise économique obscurcit davantage notre regard sur le monde: comme si notre sort actuel, sans doute un peu moins enviable qu'avant, nous faisait nous apitoyer sur nous-mêmes au point de nous rendre davantage sourds et aveugles aux autres.
- L.T.** Sourds et aveugles, sans doute, mais le parfum de la misère sent suffisamment fort pour nous déranger.
- J.L.C.** Eh oui, c'est Hervé BAZIN qui faisait très justement remarquer que « Si l'argent n'a pas d'odeur, l'absence d'argent n'en manque jamais ».
- L.T.** Sans compter qu'à l'odeur de la pauvreté s'ajoute celle de ceux qui ont peur de perdre ce qu'ils possèdent.
- J.L.C.** Cette peur là, elle a toujours existé, et les parfums de crise la renforcent au point que tout le monde se promet que c'était la dernière crise et qu'on ne nous y prendra plus.
- L.T.** Exactement comme un serment d'ivrogne.
Mais cette fois l'alerte est rude et la tempête n'est pas encore passée. En plus certains commencent à craindre que l'humanité ait épuisé tous les systèmes économiques possibles. Une chose semble cependant maintenant évidente: tous ces systèmes sont fragiles et aucun n'est éternel.
- J.L.C.** C'est amusant ce que tu dis, parce que les scientifiques d'aujourd'hui prétendent effectivement que rien n'est éternel, rien... sauf les mathématiques.

- L.T.** Les mathématiques sont éternelles !
C'est sûr que tout s'achète et que tout se vend, que tout se calcule et se mesure : c'est sans doute ce qui fait croire aux économistes que les richesses aussi sont éternelles. Eh bien, rien n'est plus faux.
- J.L.C.** N'empêche, si les mathématiques sont éternelles, je crois que certaines morales le sont également : les morales humanistes sont éternelles.
- L.T.** Je vois où tu veux en venir...
Il suffirait d'intégrer à nos systèmes économiques les grandes valeurs humanistes pour créer des systèmes beaucoup plus stables et durables.
D'accord, mais l'humanisme, ce n'est pas nouveau : depuis le XVI^e siècle, il y a l'humanisme chrétien; depuis le XVIII^e siècle, l'humanisme des Lumières; et depuis le XIX^e siècle, l'humanisme laïque. Il y a même eu un humanisme antique gréco-latin.
- J.L.C.** C'est juste : d'un côté, les hommes ont essayé plusieurs systèmes économiques qui ont tous montrés leurs limites, et d'un autre côté, les religions et les philosophies se sont employées à promouvoir des valeurs humanistes.
Mais en réalité, ces valeurs n'ont jamais été intégrées à l'économie : je parle d'une intégration quasi mathématique, comme un modèle. L'économie et l'humanisme ont vécu côte-à-côte, parfois en ennemis, parfois dans l'indifférence, parfois même comme les complices d'un pillage organisé.
- L.T.** C'est vrai que, dans la pratique, les valeurs humanistes et les nécessités de l'économie se sont souvent trouvées en concurrence. Au mieux, on a présenté l'humanisme comme remède, comme une sorte de médicament, destiné aux victimes d'une certaine économie. Exactement comme la charité permettait aux riches de se donner bonne conscience. Or, cette fois, il serait question d'intégrer l'un et l'autre : il ne devrait pas y avoir d'économie sans solidarité, pas de progrès matériel sans progrès moral. Mais n'est-ce pas utopique ?
- J.L.C.** Une utopie reste utopie tant qu'on n'a pas essayé de la réaliser.
- L.T.** D'autant que si on considère la situation globale du Monde, - et pas seulement en ce qui concerne l'économie, mais aussi les questions climatiques ou encore celle de la surpopulation, - c'est peut-être la dernière chance pour l'humanité de survivre à ce siècle.
- J.L.C.** « La dernière chance »...
Nous devons avoir confiance : avoir confiance car, dans *humanisme*, on entend *humanité*, *humain*.
L'humain, - j'en suis convaincu, - l'humain est capable de se perfectionner. Et ce n'est pas le Dieu des religions monothéistes qui contredira cette espérance : toutes ses Révélations confirment que ce Dieu-là a placé en l'homme tous ses espoirs. Ce ne sont pas non plus les philosophes laïques qui diront le contraire, ni les poètes. Comme le chantait LOUKAS : « Tu fais trois pas et le monde a changé ».
- L.T.** Avoir confiance en un idéal, c'est déjà anticiper... et anticiper, c'est déjà agir et changer. Cependant...
- J.L.C.** Cependant ???
- L.T.** Cependant, je me demande s'il est possible d'avoir en même temps un idéal et de l'argent.
C'est l'écrivaine Christie ARNOTHY qui prétendait : « Il est impossible d'avoir en même temps un idéal et de l'argent. L'un chasse l'autre ».
Qu'en penses-tu ?

J.L.C. Est-il possible d'avoir en même temps un idéal et de l'argent ???
Tu me troubles !
Je ne sais pas !?
Demande à chacun ici ce qu'il en pense, en son âme et conscience...

L.T. Oui !, ... qu'en pensez-vous ?